

CONCOURS PHOTO 2021

PHOTOGRAPHER LES RUES ET ESPACES PUBLICS DU GARD

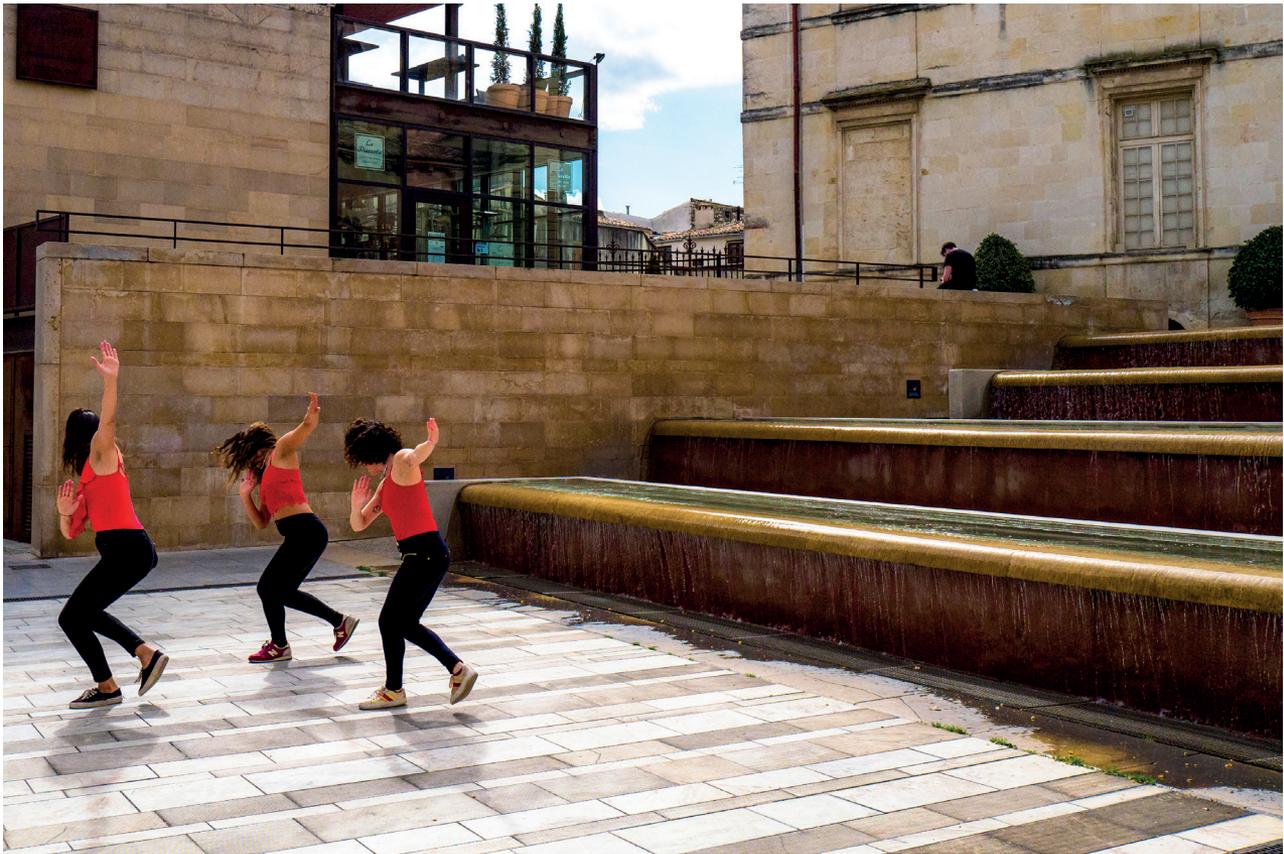


Photo de couverture :
Excité tout simplement- Eric Ribot
Collias

La troisième édition du concours photographique du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Gard a reçu cette année 125 propositions c'est à dire près de deux fois plus qu'en 2020. Comme les deux années précédentes, ce concours a été ouvert aux populations scolaires – écoliers, collégiens, lycéens issus des filières classiques, techniques et professionnelles – ainsi qu'au grand public. Une formation inscrite au Plan Académique de Formation a eu lieu en janvier dernier afin de proposer aux enseignants des pistes pour inviter leurs classes à des projets collectifs.

Quatre écoles, sept collèges et six lycées (26 classes au total) ont participé. Si plusieurs sont situés à Nîmes, des établissements d'Alès, La Vernarède, Roquemaure, Uzès, Bessèges, Genolhac, Remoulins ont également répondu présents, permettant que les oeuvres composant cette exposition reflètent bien la diversité des villes et villages gardois.

Le CAUE du Gard est, ainsi, très heureux de constater le nombre croissant d'enseignants qui se saisissent de cet événement ludique pour inciter leurs élèves à oeuvrer ensemble. Les photographies auxquelles ont été associés un titre et un petit texte, comme le spécifiait le règlement du concours, sont parfois porteuses de messages engagés de la part de ces jeunes, témoignage de leur approche sensible de la question.

Cette thématique n'a pas non plus laissé le grand public indifférent. Les 35 propositions reçues de photographes amateurs, professionnels ou néophytes montrent que celui-ci s'en est parfois emparé avec humour ou pragmatisme. Elles suggèrent que ces lieux sont consubstantiels à la société et sources d'opportunités à saisir pour mieux vivre ensemble.

Le CAUE du Gard se réjouit enfin de la reconnaissance de cette initiative auprès de ses partenaires : des représentants de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, l'Inspection Académique, la Délégation Académique à l'éducation Artistique et à l'action Culturelle, architecte, photographe et paysagiste ont participé cette année au jury. Celui-ci a été chargé de désigner les lauréats ainsi que les photographies sélectionnées pour composer l'exposition et son livret.

Je leur exprime ma gratitude, ainsi qu'à l'ensemble des participants, et invite chacun à venir découvrir les oeuvres de ce nouveau palmarès.

Maryse Giannaccini
Présidente du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Gard

Sur les 125 prises de vues réceptionnées lors de cette édition, 51 montrent Nîmes en toile de fond (41%). Parmi celles complétant la livraison, 51 photographies peuvent être localisées dans des communes de plus de 2000 habitants et 23 dans des localités en-deçà. Quarante villes ou villages gardois ont ainsi été représentés dans ce concours : 52% appartenant au territoire des garrigues, 20% à celui des Cévennes, 18% composant l'entité paysagère Costières-Carmargue et 10 % celle du Gard-Rhodanien.

Le lien avec le patrimoine a été maintes fois émis tant par les populations scolaires (56%) que par le grand public (51%). Notons que l'évocation du patrimoine est assez proportionnel à la taille de la commune : 67% des photographies prises à Nîmes y font référence, 47% pour celles des communes de plus de 2000 habitants et 43% pour les communes en dessous de ce seuil. Ce rapport est également vrai concernant la référence au contexte sanitaire. Celui-ci est évoqué dans 18% des propositions nîmoises, 12% dans les communes de 2000 habitants et plus alors que seulement 9% des prises de vues dans les communes plus petites y font allusion.

Il ressort également de manière très significative que les photographies avec personnages sont plus nombreuses dans les rues et espaces publics nîmois : 43% contre 29% dans les communes supérieures et 13% dans celles inférieures à 2000 habitants. Les photos à présence humaine sont par ailleurs majoritairement proposées par le grand public (40% contre 29% pour les populations scolaires). Les prises de vues des plus jeunes font néanmoins état de leur envie de retrouver leurs activités : le sport, la musique, la danse, bouger, s'amuser, se mettre en scène entre copains. Nouer le contact avec l'autre et éviter le repli sur soi, tel est d'ailleurs le message de Loane et Lucie, lycéennes à Nîmes.

Les élus locaux parfois peu informés des attentes de ces jeunes et préoccupés par leur désœuvrement ou la non-fréquentation des espaces qui leur sont pourtant dédiés seront peut être étonnés par certains de ces travaux. Si la transition entre l'enfance et l'adolescence s'accompagne d'une baisse effective des lieux d'encadrement, déambuler dans les rues et les espaces publics même sans destination précise constitue pour les plus jeunes habitants un élément structurant leur évolution physique et psychique. Choisir par eux-mêmes leurs activités et leurs déplacements aide tout simplement les adolescents à grandir. Il est d'ailleurs patent que les photographies de rues soient préférentiellement proposées par des jeunes

(38% contre 26% pour le grand public) et représentent davantage que celles de leurs aînés cette idée de passage (41% contre 31%).

Notons, enfin, que les jeunes sont également plus prompts que les adultes à dénoncer les petites incivilités (13 % contre 6%). Ils évoquent assez spontanément leurs ressentis sur des aménagements peu qualitatifs qui leur procurent un sentiment de solitude ou des "sensations bizarres", pour reprendre leurs mots.

Ce florilège montre encore une fois, que la perception de l'espace est affaire de culture, d'action et de symbole, comme l'indiquent par exemple les propositions de Maxime, classe de 3eme, et son focus sur le Crassier d'Alès ou de Maëline au sujet d'un petit tunnel à Sernhac que l'on devine volontiers animé certains jours par les collégiens.

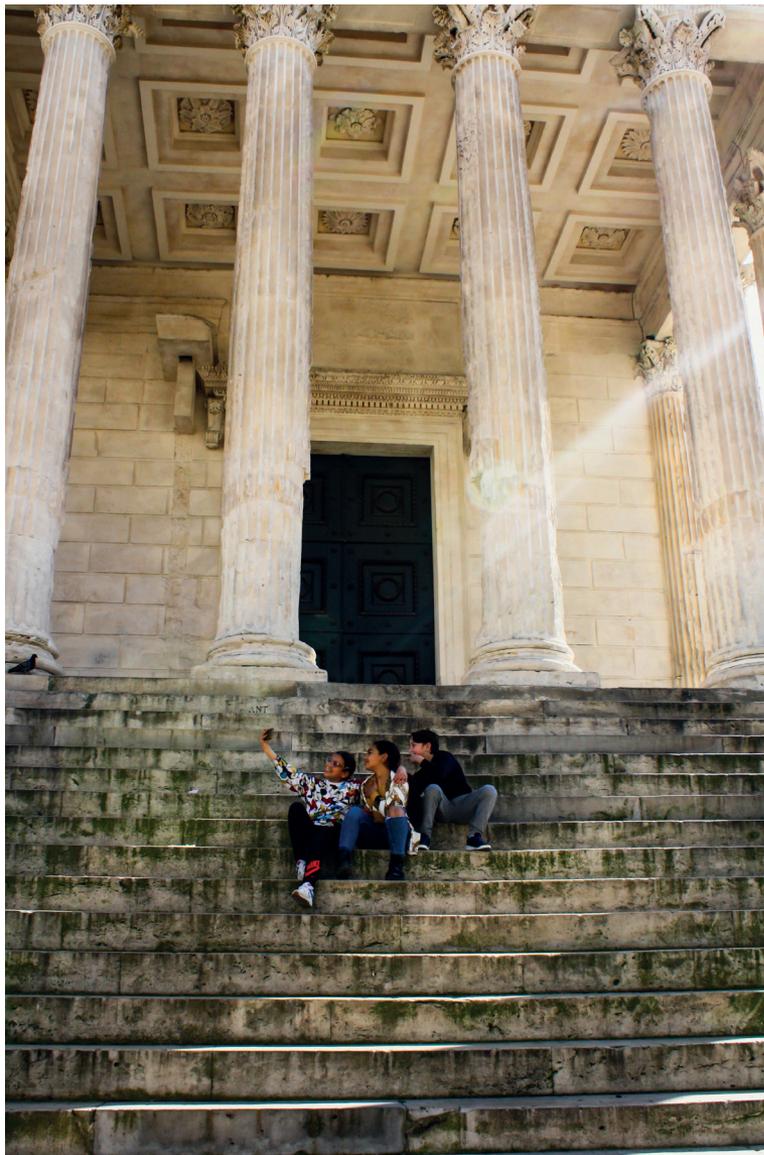
Pascale Parat-Bézar
Socio-anthropologue au CAUE du Gard
Responsable coordination Sensibilisation Urbanisme Paysage

Lauréats : Fatima Ahmed, Anna Ouhab,
Lina Mokrini
Classe : CMI-CM2
École élémentaire Jean Jaurès, Nîmes
Enseignant : Jean-Baptiste Nineuil

LA GENERATION DU XXI^e SIECLE

Nîmes

Cette photo prouve que la génération du XXI^e siècle passe beaucoup de temps sur son téléphone portable. Elle ne profite pas des monuments historiques que la ville de Nîmes lui offre.



L'ENDROIT OU J'HABITE

Lauréat : Ishrah Abidalli
Classe : 6^{ème} Curie, Arts plastiques
Collège Ada Lovelace, Nîmes
Enseignante : Marine Vigouroux

Nîmes



Ce que j'ai voulu montrer sur ma photo est un moment de convivialité et de partage où chaque personne participe avec respect.

J'aime l'endroit où j'habite et ces personnes. Nous nous amusons beaucoup.

Lauréat : Maxime Nicolas
Classe : 3^{ème}2, Arts plastiques
Collège Denis Diderot, Alès
Enseignante : Martine Chiarappa

PRÈS SAINT JEAN. POINT DE VUE SUR LE CRASSIER

Alès

J'ai pris cette photographie parce qu'elle représente Alès et j'aime ce décor délabré, ce tonneau de cendres au milieu de cette place et par lequel on peut admirer le Crassier. J'aime cette place parce que l'on a un beau point de vue sur le Crassier.



GARE D'ALÈS

Lauréat : Luka Korguani
Classe : 3^{ème} FLE, Arts plastiques
Collège Denis Diderot, Alès
Enseignante : Martine Chiarappa

Alès

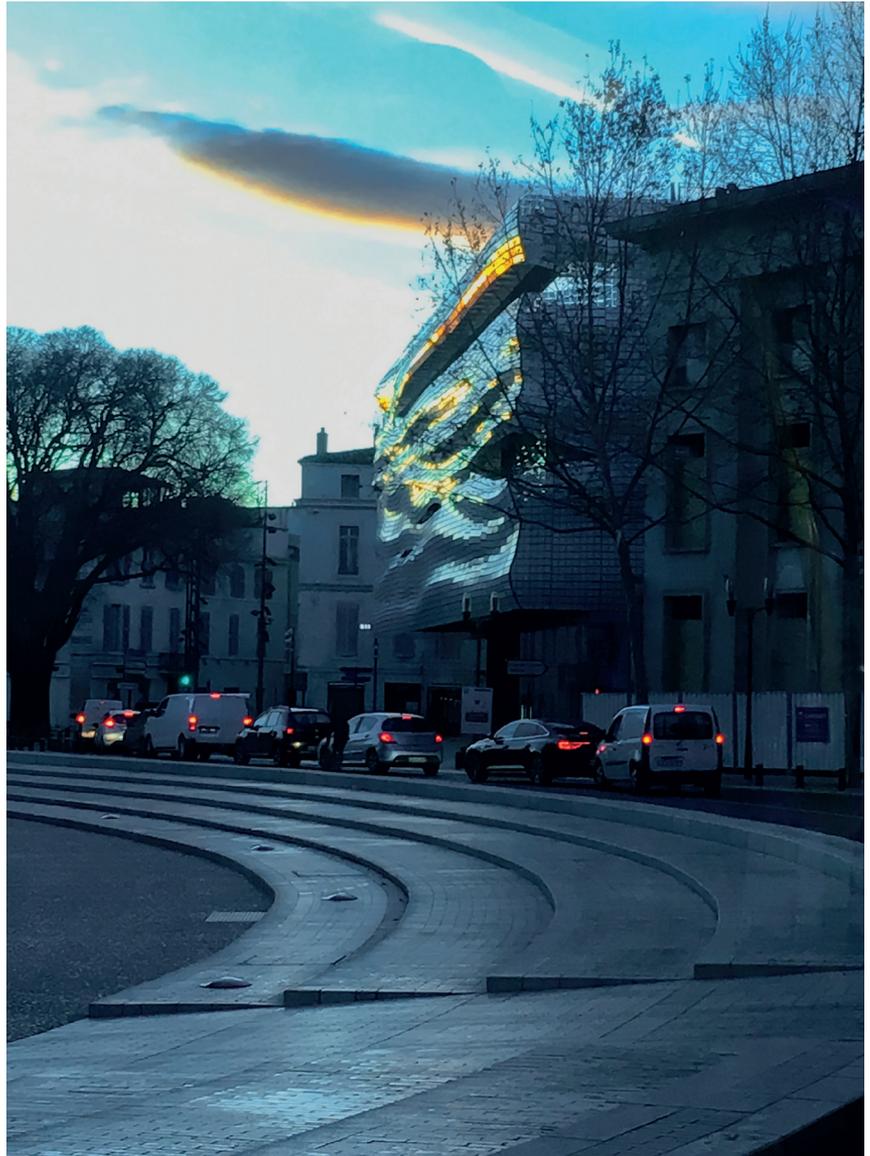
Avec ma famille on est parti de Tbilissi, Géorgie, à cause de la situation politique. On est arrivé à Marseille puis on a habité trois mois à Montpellier en attendant d'avoir un logement à Alès. J'ai choisi de photographier la gare parce que ça me rappelle le premier jour quand on est arrivé à Alès. Quand je suis descendu du train ça m'a fait du bien parce qu'on avait trouvé un endroit où habiter et du mal parce que j'étais triste de ne plus voir les autres de ma famille.



Lauréat : Camille Richard
Classe : 4^{ème}, Physique chimie
Collège Emmanuel d'Alzon, Nîmes
Enseignante : Lucile Neaud

Nîmes

COURBE ROMAINE



La rue épouse la courbure de l'espace public auquel répond, par les mêmes courbures, le froissement de la façade du musée de la Romanité

NOUVEAU THÉÂTRE DE RUE

Lauréat : Alix Dussauge
Classe : 1^{ère}, Technologie, Arts appliqués
Lycée Ernest Hemingway, Nîmes
Enseignante : Monique Rieutord

Nîmes

La lumière m'a saisi. Le point de forte lumière donne une impression d'éclairage d'une scène théâtrale. Le décor arboré ainsi que les ombres du feuillage donnent du détail. Les regards interrogateurs ajoutent du contenu. Cette photo a été prise sur le vif. Spontanément, j'ai mis dans mon boîtier un moment naturel dans une drôle de période.



Lauréats : Noane Olivier et Lucie Robert
Classe : 2nde générale
Lycée Ernest Hemingway, Nîmes
Enseignante : Monique Rieutord

PASSER LE PAS DE LA PORTE

Boucoiran et Nozières

Tu t'es enfermé seul dans ta tristesse, il te suffisait juste de passer le pas de ta porte.



Nîmes



A travers cette photographie, grâce à mon personnage qui lève le poing j'ai voulu illustrer comment au milieu de ces quartiers, autrement appelés cités, les personnes luttent chaque jour contre le racisme.

C'est un des signes fait en Amérique par les sportifs.

Alès

La dynamique actuelle des territoires permet des phénomènes de groupement dans les espaces publics. La sociabilité est présente à travers les pratiques culturelles.

Cette dynamique est une édification du vivre ensemble; elle forge les liens.

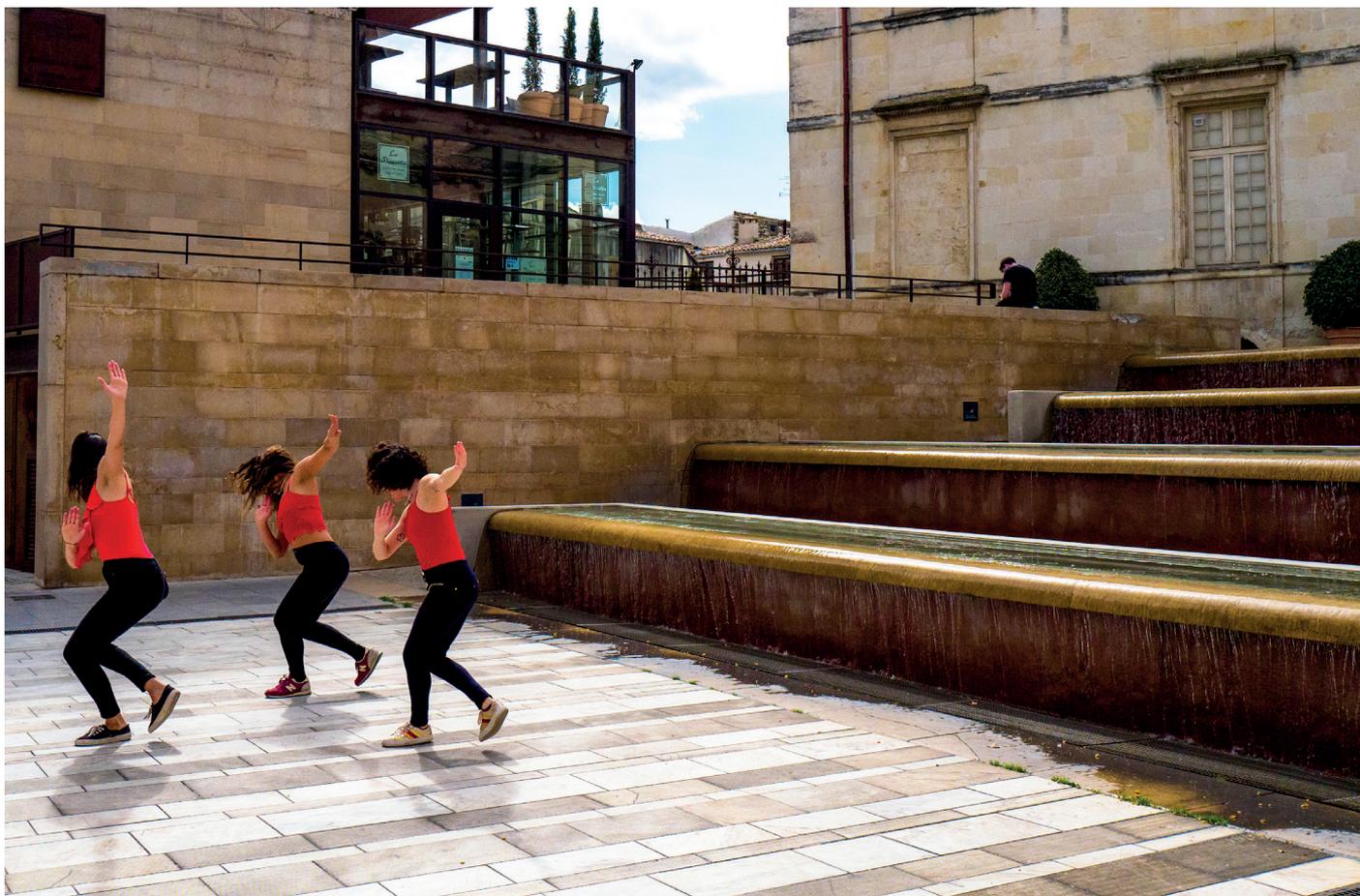


EXCITÉ TOUT SIMPLEMENT

Lauréat : Eric Ribot
de Collias

Nîmes

La culture fait de la résistance, la jeunesse impatiente s'approprie l'espace urbain et la rue devient le théâtre d'une répétition. Elle fait son cinéma en plein air et contourne nos interdits. Les passants surpris sourient et osent rêver un futur culturel.



Bagnols-sur-Cèze

Invitation temporaire à investir l'espace public, pour un moment de rêve, de légèreté et de liberté incarné par des bulles éphémères émerveillant le regard d'un enfant. Le temps d'une trêve où la magie nous libère des contraintes et des interdictions qui régissent notre quotidien.





Le dimanche, à Chamborigaud, la vie reprend son cours. En prenant cette photo, j'ai voulu montrer que malgré la situation du moment, Chamborigaud ne baisse pas les bras. En prenant cette photo, j'ai rêvé de la vie nouvelle.

Auteurs : Bastien Krutschek,
Léo Vidal, Tessa Le Guillous,
Agnès Larson

Classe : CM1-CM2

Ecole Albert Camus, Roquemaure

Enseignante : Virginie Klein (Prix spécial du jury)

SPORT DE RUE

Roquemaure

Cher sport, où te trouves-tu ? Dans les rues, on ne te voit plus. Depuis une année, je n'ai plus bougé de mon canapé. Avec Covid, je suis resté confiné. De ce tunnel sans fin, je t'aperçois enfin au loin, je m'approche à petits pas dans l'espoir de pouvoir t'ouvrir la voie.



SEULE

Auteur : Aubin Lauret
Classe : 6^{ème} 2, Arts plastiques
Collège Jean-Louis Trintignant, Uzès
Enseignante : Fatiha Rahmouni

Uzès

A cause du Covid, beaucoup de personnes se retrouvent seules. Cette photo a été prise à une heure normalement passante, mais il n'y a qu'une personne seule, qui passe devant un restaurant vide.



Auteur : Abdul-Samet Tasci
Classe : 3^{ème}, Arts plastiques
Collège Denis Diderot, Alès
Enseignante : Martine Chiarappa

RUE AMPERE

Alès

Cet endroit m'intrigue car quand je passe dans cette rue pour me rendre au collège, je sens que je suis seul dans le monde. J'ai une sensation bizarre que je ne peux pas décrire. Je n'aime pas cet endroit.



L'UNIVERS N'ETEINT JAMAIS SES LUMIERES

Auteur : Carla Lovera
Classe : 3^{ème}, Arts plastiques
Collège Le Castellas, Bessèges
Enseignante : Alexia Chambert

Bessèges



Rayon de lumière traversant la place guidant le bateau à naviguer sur les flots. Une réelle connexion s'installe entre l'oeuvre et cette personne.

"L'homme seul ne pourra mettre le bateau à la mer".

Auteur : Maëline Haar
Classe : 5^{ème}, Club info
Collège Voltaire, Remoulins
Enseignante : Marta Nicolas

LA CABANE

Sernhac

La cabane est un tunnel en dessous d'une route et c'est aussi un endroit où l'on se retrouve tous les matins, avant et après être allés au collège.



MON POTE TORERO

Auteur : Mamadou Cisse
Classe : 1^{ère}, CAP spécialité peinture
Lycée professionnel Frédéric Mistral, Nîmes
Enseignante : Karine Bury

Nîmes

Trois garçons se prennent en photo devant la statue d'un toréro. La rencontre de cette statue et de ces jeunes est amusante.



Auteur : Amayas Ait Hammouda
Classe : 2nde, Physique chimie
Lycée Emmanuel d'Alzon, Nîmes
Enseignante : Lucile Neaud

PARADOXE

Nîmes

Cette photo est une dualité entre l'aspect joyeux d'un parc pour enfant et la nuit. C'est pour cette même raison que cette photo est en noir et blanc, elle veut aussi montrer que cet endroit bien qu'enfantin est le siège de nombreux crimes.



PASSERELLE

Auteur : Inès Balavoine
Classe : 1^{ère}, spécialité cinéma audiovisuel
Lycée Jean-Baptiste Dumas, Alès
Enseignante : Sophie Théron

Alès

Ce plan d'ensemble en légère contre-plongée agrandit la présence de mon sujet. Les bâtiments modernes encadrent les anciens en arrière-plan. Le présent et la modernité semblent écraser le passé et vouloir le gommer. La passerelle symbolise un pont entre différents âges. Les arches blanches sont la frontière entre les deux mondes. Elles semblent attirer les enfants en mouvement. Ce lieu est un lieu social, de rencontres. Les jeunes filles possèdent une touche de couleur dans cette atmosphère grise d'hiver : le rouge vif, la vie.



Je regarde par la lucarne. Je rêve d'oliviers, d'un banc, d'une allée fleurie. Je rêve du doux parfum printanier. Mon bus surgit, je m'éloigne pas à pas de mon abri, de ma rêverie. La nature est là, bien réelle devant moi.



L'après Covid, comment adapter nos nouveaux usages dans l'espace contemporain aujourd'hui et demain ?



Aigues-Mortes

En déambulant dans les rues d'Aigues-Mortes, soudain un appel au partage de la culture et des Arts vient interrompre votre marche. Quel bonheur !





A travers les entrailles du village rocheux, sous le ciel bleu de la campagne sudiste, se promènent une personne et son chien, découvrant l'histoire laissée par les nombreuses pierres, rochers et végétations constituant Saint-Siffret.

Auteur : Théo Mascret
Classe : CM2
Ecole élémentaire Florian, Sauve
Enseignant : Philippe Herbert

CIMETIERE DAND LES CEVENNES

Saint-Martial

Voilà le cimetière de Saint-Martial. Pendant les vacances d'hiver, j'ai pris cette photo à l'occasion d'une sortie en famille. J'ai choisi cette photo parce qu'il y a le cimetière de Saint-Martial avec le village et les Cévennes en arrière plan. On ressent le calme, le silence de l'endroit et du paysage.



En ce premier jour de reconfinement, tournons les yeux vers un horizon d'espérance. Tout comme cette femme et sa petite fille sur le quai Colbert, attendant avec crainte et espoirs d'apercevoir le chalutier qui va lui ramener son marin pêcheur. Croyons que l'enseignement retenu des erreurs de 2020, éclaire notre chemin vers des jours meilleurs car la vie doit être vécue en regardant vers l'avenir mais tout en profitant pleinement du moment présent.



Pour son troisième concours photographique, organisé en 2021, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Gard a initié une réflexion sur la thématique des rues et des espaces publics. Ouvert à toute personne physique, majeure ou mineure habitant ou étant scolarisée dans le Gard, le concours invitait chacun à poser un regard sur son cadre de vie.

Ce livret regroupe un choix de 26 propositions dont 11 primées. Les images, accompagnées d'un titre et d'un petit commentaire, font l'objet de l'exposition "Photographier les rues et espaces publics du Gard".



CAUE du Gard, Maison de l'Habitat et de l'Environnement, 29, rue Charlemagne - 30000 NIMES - 04 66 36 10 60 - accueil@caue30.fr